

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE ROBERVAL - 32 A

Le territoire que représente la feuille de Roberval couvre la moitié occidentale de la région du Lac Saint-Jean, y compris une bonne moitié de la vaste nappe d'eau intérieure qu'est le lac lui-même. Ce territoire, loin à l'intérieur du sauvage bouclier canadien, (plus de 100 milles au nord de Québec et 80 milles à l'ouest du Saint-Laurent, en ligne droite), occupe une dépression de plusieurs milliers de milles carrés. Ici, le lac et le bassin constituent environ le tiers du territoire; les Laurentides remplissent le reste.

Le bassin du lac Saint-Jean ne dépasse pas 700 pi d'altitude, le niveau du lac rejoignant même 321 pi. Les assises rocheuses de la plaine datent généralement du précambrien. La mer Champlain, envahissant la dépression, y a déposé successivement des argiles, des limons et des sables. Les fréquents paysages de dunes et de «savanes», à faible intérêt scénique et récréatif, témoignent de ces dépôts encore récents. La masse des Laurentides, tout autour, referme le bassin par de hauts reliefs rocheux atteignant 3 000 pi en moyenne au sud et recouverts de minces dépôts de graviers et de blocs.

Le lac Saint-Jean et ses quelque 350 milles carrés créent fréquemment des conditions de navigation assez peu sûres pour les petites embarcations: les forts vents provoquent une mer houleuse, à la vague courte et violente. En juillet et août, d'autre part, la température de l'eau n'entrevoit nullement le bain sur les longues rives sableuses du lac. Canots et chaloupes peuvent remonter le cours des rivières, comme la Pérignonka, la Mistassini et la Chamouchouane, sur quelques milles; on doit toutefois se méfier des hauts fonds sableux et des estacades de «pitounes».

Le territoire se situe dans la bétulaie à bouleau à papier, sapin, épinette blanche et parfois pin blanc, la dernière des associations où les feuillus jouent un rôle important à l'état climatique. C'est une association qui a subi de nombreuses dévastations résultant des coupes, des châblis, de la mort en cime du bouleau et des épidémies de tordeuses du bourgeon de l'épinette. Il y a eu aussi de nombreux feux qui ont suivi l'exploitation, de sorte qu'un bonne partie de ce climat est ruinée, on y trouve de grands peuplements de tremble, de pin gris et surtout de sapin.

L'enclave de la vallée du lac Saint-Jean constitue le territoire; l'on y trouve des calcaires, des dépôts alluvionnaires argileux et au nord de grandes plaines sablonneuses. On rencontre aussi l'érablière laurentienne dans la partie sud-ouest mais ces peuplements sont bien détériorés. Il y a eu des défrichements intensifs un peu partout, autour du lac Saint-Jean en particulier. Au nord, on trouve des pessières à pin gris, des tremblaies, des bétulaies et aussi une zone d'érablière à bouleau jaune et des bétulaies à bouleau jaune, sapin et épinette. Le tout a été exploité de façon très intensive.

CLIMAT

Le territoire subit un climat aux extrêmes accusés: hivers très froids, étés chauds. Le vacancier peut même jouir d'aussi longues et d'aussi fortes journées de soleil que dans les régions plus au sud, comme à Québec par exemple. Les températures décroissent lentement de septembre à octobre, même si les premières gelées surprennent vers la mi-septembre. Le territoire se trouve favorisé par son climat estival, malgré la latitude, à cause de l'éloignement de la mer; le lac Saint-Jean modifie peu les données de la température. Les conditions se détériorent avec l'altitude et la végétation coniférière intérieure, mais l'été y gagne par contre en fraîcheur.

POISSON ET GIBIER

L'importance du gibier est minime dans la plaine. Toutefois, le lac Saint-Jean est un immense réservoir de ouananiche, saumon d'eau douce, que l'on pêche beaucoup sur les rives du lac à des endroits privilégiés. Vite découragée par les barrages, la ouananiche remonte peu la Pérignonka et la Mistassini. On tente cependant de protéger la Chamouchouane, dernier refuge important de cette espèce, dans les rivières. On aura souvent plus de succès à pêcher le brochet et le doré, tant dans le lac que dans les rivières affluentes. L'intérieur regorge de truites mouchetées, dans les lacs et rivières du sud-ouest en particulier. Quant à la faune terrestre, l'espèce populaire par excellence, l'orignal est répandue assez uniformément à travers tout le territoire.

PEUPLEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

Du 16^e au 18^e siècle, les deux régions du Saguenay et du lac Saint-Jean n'ont été qu'un passage, la «route des fourrures», empruntée par les Indiens du lac Saint-Jean. D'est en ouest, on canotait le Saguenay et le lac Kénogami, poursuivent ensuite sur la rive sud du lac Saint-Jean vers le nord, empruntant surtout la rivière Mistassini jusqu'au lac du même nom. La colonisation agricole du lac Saint-Jean (mi-19e siècle) suivra d'ailleurs cette route très pittoresque; la région conserve encore une nette allure agricole, parsemée de petites et de grosses agglomérations souvent prospères le long du lac ou des rivières. L'intérieur boisé, immense territoire de pêche et de chasse, ne permet pas encore une pénétration facile: une barrière du club privé, ou simplement l'état défectueux des trop peu nombreux chemins forestiers découragent souvent les touristes sportifs. Toutefois deux grandes routes carrossables traversent ces étendues boisées en direction de La Tuque et de Chibougamau.

POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

De tous les attractions que le lac Saint-Jean peut offrir au vacancier, Val-Jalbert constitue le clou du spectacle: Val-Jalbert admiré pour ses chutes depuis de nombreuses années, est aussi le site d'un village fantôme industriel qui ressuscite tranquillement au tourisme. En plus, la Ouiatchouane, qui creuse capricieusement son sillon dans le calcaire et le décor très particulier de ce parc et terrain de camping en font un objectif de voyage privilégié.

Les nombreuses chutes et cascades des rivières Chamouchouane et Mistassini entre autres (Chute à l'Ours, des Pères), offrent aussi une très bonne valeur scénique. Le lac Saint-Jean lui-même dévoile ses plus beaux paysages sur les quelques milles de routes de bordure dans la partie sud du lac.

Le sanctuaire du lac Bouchette, le zoo de St-Félicien, la réserve indienne de Pointe Bleue et le monastère des Trappistes de Mistassini figurent parmi les endroits les plus recherchés par les visiteurs itinérants. Moins connu, Ste-Jeanne d'Arc surprend par ses chutes, utilisées par un vieux moulin à scie hydraulique encore debout au milieu d'un paysage pittoresque sur la Petite Pérignonka. Les très belles dunes à l'ouest de Dolbeau intéresseront les admirateurs de la nature.

Tous les vacanciers voudront aussi cueillir et déguster les fameux bleuets du lac Saint-Jean, soit en suivant les traces des familles de la région à l'intérieur du Bouclier, vers la Lièvre, soit en profitant des bleuetières organisées, propriété de quelques municipalités du lac. Enfin, il faut signaler les activités sportives et folkloriques comme le festival de la ouananiche, la Huitaine de Gaieté et la Traversée du lac Saint-Jean, cette dernière ayant répandu loin hors du Québec la renommée du territoire.

Classement des possibilités et texte par J. Désy, pour l'Inventaire des Terres du Canada, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec, 1967.

GENERAL DESCRIPTION OF THE ROBERVAL MAP SHEET AREA, 32 A

The area covered by the Roberval map sheet is in northeastern Quebec. The area includes the western half of the Lake St. John region, and about half of the lake itself. The area lies in a depression of several thousand square miles in the Precambrian Shield Region, more than 100 miles north of Quebec City and 80 miles west of the St. Lawrence River. About one-third of the area is covered by Lake St. John and its basin, and the Laurentian Highlands cover the rest of the area.

The altitude of the Lake St. John basin is only 700 feet, although the water level rises to 321 feet. In general, the rock strata of the plains dates back to the Precambrian period. When the Champlain Sea inundated this depression, it deposited clay, silt, and sand. These fairly recent deposits have formed many dunes and swamps, which limit tourism and recreation. The basin is surrounded by the Laurentian Highlands, which rise to about 3000 feet in the south and are covered with shallow gravel and boulder deposits.

Lake St. John, which covers 350 square miles, is often hazardous for small boats because of the strong winds. However, in July and August the water temperature is favorable for swimming along the sandy beaches. Small boats can travel upstream for several miles on rivers such as the Perignonka, Mistassini, and Chamouchouane, although caution should be exercised around sandy shoals and pulpwood breakwaters.

The area supports stands of white birch, jack pine, white spruce, and some white fir - birch forest in the north, where deciduous trees are abundant. This mixture has been devastated many times because of lumbering operations, windfall, stagheadedness in birches, resin gall moth epidemics in spruce buds, and forest fires as a result of lumbering activities. Because so much of the area has been destroyed, large stands of trembling aspen, gray pine, and especially jack pine have grown.

The area includes the Lake St. John Valley, which surrounds the lake, and is characterized by limestone, argillaceous alluvial deposits, and in the north, vast sandy plains. The Laurentian maple grove occurs in the southwest, but there has been considerable damage to these stands. Heavy clearing has taken place all over, especially around Lake St. John. In the north, gray pine - spruce forests, trembling aspen forests, birch woods, and also yellow birch - maple groves are found. Birchwoods mixed with yellow birch, fir, and spruce also occur in the north. Lumbering has been carried on actively in this region.

CLIMATE

The area has a continental climate, characterized by cold winters and warm summers. The warm summer days are just as long in this area as they are in more southerly regions, such as Quebec City. Temperatures drop slowly in September and October, although frost can occur in mid-September. The climate of the area is moderated by its proximity to the Atlantic Sea. Lake St. John does little to alter the temperature conditions, but the summers are cooler at higher altitudes and in the interior where conifers are more abundant.

FISH AND GAME

Game is not plentiful in the plains. However, Lake St. John supports many ouananiche, a freshwater salmon, which is found in some locations along the lakeshore. Ouananiche seldom swim up the Perignonka and Mistassini rivers because of the dams. An effort is being made to preserve the Chamouchouane River, which is the last large river capable of supporting the ouananiche. Pickerel and sauger are plentiful in Lake St. John and its tributaries. The lakes and rivers in the southwest support many brook trout. The most common of the animal species is the moose, which ranged throughout the area.

SETTLEMENT AND LAND USE

Between the 16th and 18th centuries, the Saguenay and Lake St. John regions were used as a fur trading route by the Lake St. John Indians. These Indians rowed west along the Saguenay River or Kenogami Lake, along the south shore of Lake St. John, and then north to Mistassini Lake by way of the Mistassini River. In the mid-19th century, farmers settled along the same route, which is still lined with some prosperous farming communities. Road access is restricted in the vast woodlands where hunting and fishing are so abundant. Although the conditions of the few forest roads are generally poor, there are two highways running through the forest to La Tuque and Chibougamau.

RECREATION CAPABILITY

The most significant tourist attractions in the area are at Val Jalbert, which has famous waterfalls and an industrial ghost town that is slowly being revived. The Ouiatchouane River meanders through the limestone and provides scenic viewing in the park and camping grounds.

There are many scenic waterfalls on the Chamouchouane and Mistassini rivers, including Bear Falls and Chute des Peres. Scenic viewing is also provided on Lake St. John where the road runs along the south shore for several miles.

Other popular tourist attractions are the Lake Bouchette Sanctuary, the St. Felicien Zoo, the Pointe Bleue Indian Reservation, and the Mistassini Trappist Monastery. St. Jeanne d'Arc is known for its scenic waterfalls, which are still used by an old mill with a hydraulic saw. The falls are located in the middle of a scenic countryside on the Little Perignonka River. Naturalists will appreciate the lovely dunes west of Dolbeau.

Another recreational attraction is the picking and tasting of the famous Lake St. John blueberries. Vacationers can either follow local berry-pickers to their favorite spots in the Shield, on the way to La Lievre River, or take part in organized blueberry-picking expeditions sponsored by one of the lakeside communities. Other features include the folk festivals and sporting events, such as the Ouananiche Festival, the 'Huitaine de gaieté' (Eight Days of Joy), and the International Swim Marathon, which has become well known outside the Province of Quebec.

Capability classification and text by J. Désy for the Canada Land Inventory, Quebec Department of Tourism, Fish and Game, 1967.